

BOTANISCHE BIBLIOTHEK, HERBARIUM  
UND  
BOTANISCHES LABORATORIUM DER K. TECHN. HOCHSCHULE.

Dresden-Altstadt, den 18 Juni 1877

Cher Monsieur !

Très honoré confrère !

Avec beaucoup de plaisir j'ai reçu votre dernier fascicule de „Plantas novas cultivadas....“ et je vous dis mes sincères remerciements. Je regrette de n'entendre pas exactement la belle langue portugaise, mais les diagnostics en latin me le rendent plus facile. Si il y a quelques différences entre nous dans le placement des genres sous genres, espèces et sous-espèces, vous veuillez bien entendre mon opinion, qu'il est meilleur pour la science, d'avancer peu-à-peu dans le system, que de créer beaucoup de genres et de espèces mal connus. Ayez la bonté de comparer l'ouvrage illustre de Mr. Alph. de Candolle : La Phytographie .... (Paris 1880), où par exemple vous

trouverez p 99 : " Lorsqu'on hésite, il vaut mieux  
" ne pas innover, c'est-à-dire ne pas créer un nouveau  
" genre, qui obligerait à changer la nomenclature des es-  
" pèces. Le trouble qui résulte de ces changements est si  
" grand - - - qu'on doit reculer devant l'introduction d'un  
" genre, à moins de motifs très évidents. Il est d'ailleurs  
" facile de proposer une section (ou un sous-genre ! Ed.)  
" au lieu d'un genre. Cela ne change pas la nomenclature,  
" et les affinités des espèces ayant des caractères com-  
" muns se voient tout aussi clairement "

Ainsi j'ai fait toujours un grand emploi des Sub-  
genera, et j'ai ajouté comme Synonymes de les espèces,  
dont les caractères je n'ai pu analyser et comparer avec  
les autres. Cela ne veut dire, que je regarde les tra-  
vauz comme inutiles, mais comme insuffisantes pour  
le moment. Vous trouverez dans mon travail sur les  
Palmiers dans " Engler - Prantl, Natürliche Pflanzen-  
Familien " Bd. II beaucoup de Sous-genres, que Ed'

autres auteurs aiment regarder comme genres, ainsi j'ai  
fait de mon propre genre Rhopalostylis Wendl. & Drude  
un sous-genre sous Kentia; mais la valeur de celle-ci  
reste toujours et il faut s'accoutumer, qu'il n'est qu'une  
très-faible différence entre Rhopalostylis sapida ou  
Kentia (\* Rhopalostylis) sapida.

Dans les "<sup>(Suppléments)</sup> Nachträge" zu Engler-Prantl, Natürl. Fam.,  
vol. II, (jusqu'à 1896) maintenant imprimés j'ai adopté  
entre les genres du Cocos: Barbosa et Rhysicocos  
de Mr. Beccari, mais je ne peux que regarder comme un  
sous-genre du Cocos auprès de Butia votre Aricury-  
roba, qui est autrement un Palmier très-excellent.  
Un seul caractère n'est pas suffisant pour un genre naturel,  
mais il suffit pour une section ou un sous-genre. Peut-être  
il est le même de votre genre nouveau Tindarea, parceque,  
comme vous savez, il me semble innaturel, de partager  
le genre Attalea et Maximiliana entre trop genres  
propres. Vous avez dit vous-mêmes, qu'il n'est pas possi-  
ble de les distinguer jusqu'à voir les fleurs mâles, la forme  
des pétales seule forme le caractère, la forme des pétales ♂  
de votre Tindarea concinna tient le milieu entre les

Eu-Attalea et les Scheelea, ainsi que j'entends votre  
figure sur l'Est. II.

Je suis, cher Monsieur, plein d'estime pour vous et  
j'ai le desir, de travailler avec vous en congruence;  
il ne fait que très-peu, si vous aimez de constituer plus de  
genre que moi, et moi-même plutôt des sous-genres.  
C'est la science, à qui nous servissons, et qui nous réunit.  
Plus tard j'ai le desir de renouveler la liste des Palmiers  
de l'Amérique du Sud, et si peut-être nous pouvons le  
faire ensemble, il sera mieux. Vous devez toujours compter  
sur moi, je suis parfaitement libre d'envie et d'arrogance,  
toujours prêt de rendre mes services à la science et aux  
travailleurs scientifique. Il me rend heureux de voir,  
que l'élaboration très-effigurée des Palmiers dans la  
"Flora Brasiliensis" a donné pourtant un fond, sur lequel  
on fait établir un temple des Palmiers plus large et  
plus correct, et c'est à vous de l'établir en beaucoup  
de vos études!

Agriez, cher Monsieur, l'assurance de mes  
salutations les plus distinguées.

Prof. Dr. Oscar Deude.